
Note complémentaire LOT 2 (Note n°2 et Rapport Intermédiaire) Fiche Pays République Dominicaine

Mai 2015



Superficie : 48 730 km²

Nombre d'habitant : 10 464 474

Capitale : Saint Domingue

Politique : République

Indépendance : le 27 février 1844 d'Haïti

Couverture forestière : 43%

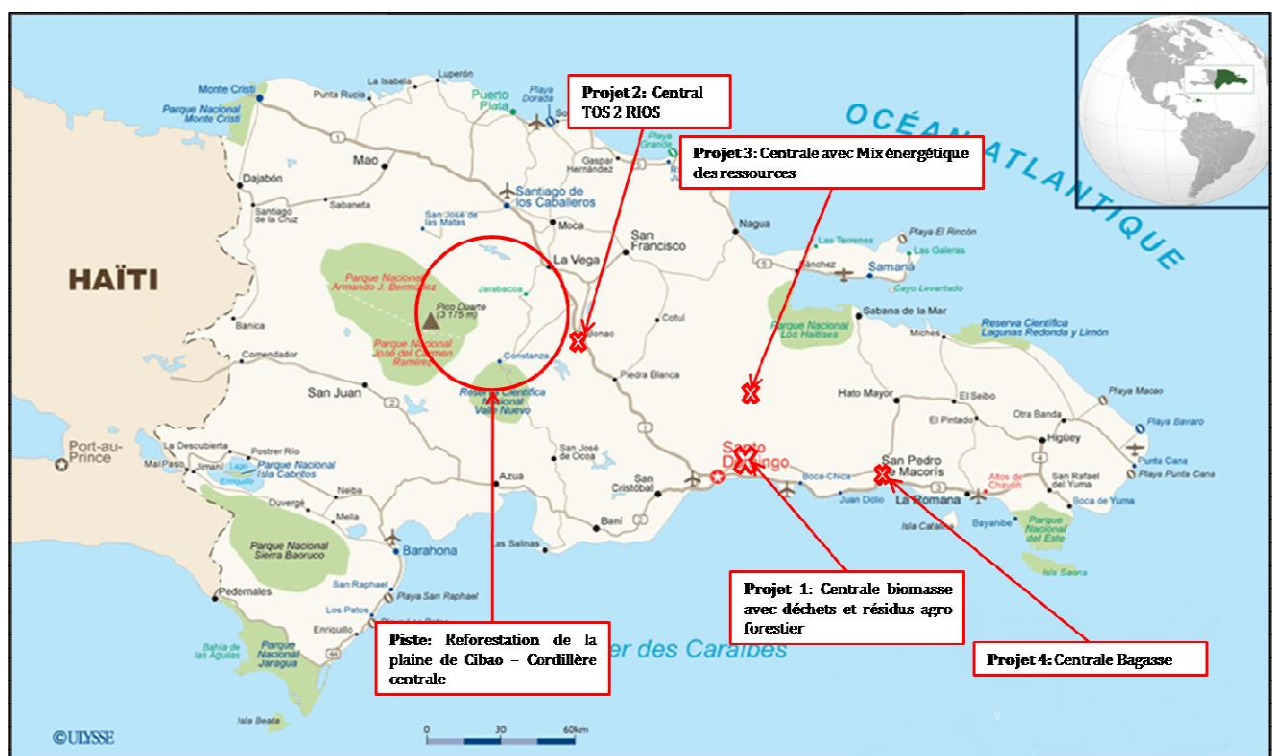
Monnaie : Peso dominicain

Langue : Espagnol

Statut des itinéraires :

	ITK n°	détails
Points Forts	12	Beaucoup de centrales présentant un mix d'approvisionnement très diversifié.
Itinéraires identifiés en développement.	2	Traces d'un projet de cultures énergétiques / quelques cultures de Vétiver / cultures de Nicotiana Glauca.
	3, 6	Quelques systèmes TCR-TTCR (sylvopastoraux et autres) retrouvés dans le projet de reforestation de la plaine de Cibao. Le projet Libon Verde (présentés dans la fiche Haïti) est également en application sur le territoire dominicain. De manière générale les projets/programmes sont 10 fois plus étendus, mieux portés et suivis que sur Haïti.
Points Faibles	4, 5, 7, 8, 9,10, 11	L'absence de ces itinéraires s'explique par une politique agro pécuniaire récente qui développe de nouvelles activités mais pour l'instant ayant que peu de retours d'expériences. De plus seulement 16% des surfaces agricoles sont réellement productives.

L'économie de la République Dominicaine repose sur son agriculture et ses atouts touristiques, notamment possibles par la bonne conservation de ses espaces forestiers et de ses côtes (à contrario d'Haïti). Les projets développés sont essentiellement des projets de centrale, bien que le projet de reforestation de la plaine de Cibao présente également un intérêt.



Présentation des principaux projets d'intérêt :

Centrale biomasse - Isabela :

Le réaménagement de la centrale de cogénération **Isabela (projet 1 sur la carte)** vise à couvrir les besoins de la distillerie en termes d'électricité et de vapeur. En effet, à l'horizon 2013, La Isabela souhaitait pouvoir produire 65 000 L/jour d'éthanol. Cette augmentation de production engendre une demande en vapeur de 108 225 tonnes et une génération électrique de 2 160 MWh. Cet aménagement s'est fait via l'installation d'une chaudière basse pression (< 20 bars) pouvant produire 13,6 tonnes de vapeur par heure et d'une turbine capable de produire 800 kW. C'est un projet MDP (Mécanisme de fond Propre).

Les ressources possibles et exploitables pour cette centrale sont la canne à sucre mais aussi et surtout des intrants diverses et variés tels que : coques de noix de coco, déchets de bois, pailles, sciures, sorgho... Peu d'informations sont concrètement accessibles en ligne sur ce projet et ses différentes ressources. Les échanges récents avec les gestionnaires du projet tentent de combler ces lacunes.

Centrale biomasse - et usines textiles :

Deux projets de centrales ont été conçus en remplacement de centrales au fuel, et dans le but d'alimenter en vapeur et en électricité des usines textiles. Ce sont également deux projets MDP, qui présentent tout deux des mix énergétiques intéressants. Ils ont été soutenus par OneCarbon International BV, une entreprise française qui génère des crédits carbone.

La **première usine s'appelle TOS 2 RIOS (projet 2 sur la carte)**. Les derniers documents accessibles datent des années 2012. Cette centrale peut accueillir de la paille de riz, des coques de noix de coco, des sciures, des épis de maïs, du bois, de la bagasse ainsi que des cabosses de Cacao. La technologie utilisée est très proche de celle du projet 1. Ce sont ainsi 103,6 MWh/an qui sont produits avec l'utilisation de 67 603 tonnes annuelles de biomasse. De plus le taux d'humidité accepté est assez limité puisque indiqué à 30%.

La principale difficulté de ce projet est la mise en place des logistiques d'approvisionnements pour la récupération des différentes matières, souvent satellisées et en petites quantités. Ces déchets de l'Agriculture et autres sont jetés ou bien brûlés en temps normal. Le rassemblement des matières et les moyens de transports posent la base d'une problématique équivalente aux situations qui seront générées en Martinique. Peu d'informations sont concrètement accessibles en ligne sur ce projet et les solutions logistiques mises en œuvre. Les échanges récents avec les gestionnaires du projet tentent de combler ces lacunes.

La **seconde usine (projet 3 sur la carte)** est assez semblable. L'usine cherche depuis 2008 à compenser sa consommation énergétique à hauteur de 40%.

Le mix de ressource est assez comparable également, et se décline en 3 grands axes : (1) la biomasse provenant des déchets et résidus agricoles (pailles de riz, noix de café...) ; la biomasse ligneuse provenant des terres agricoles (défriche, entretien des haies...) ; (3) la biomasse issue de l'exploitation forestière. La question du rassemblement/transport des différentes ressources est également une problématique inhérente à ce mix d'approvisionnement. Le choix de la création d'une plateforme de dépôt accessible permettrait le regroupement et le « tri » des combustibles.

Les financements pour ce projet ont été validés le 1^{er} janvier 2014, il est donc difficile de savoir où en est physiquement l'avancement de ce projet. Les échanges récents avec les gestionnaires du projet tentent de combler ces lacunes.

Centrale biomasse - Punta Cana :

La centrale de Punta Cana, avec laquelle nous sommes récemment entrés en échanges mails, utiliserait des résidus forestiers et des résidus agricoles.

Une ressource particulière et peu connue a été identifiée, c'est notamment les résidus des plantations du *Sabal Causiarum*. Il semblerait qu'il existe également d'importantes plantations de cultures énergétiques.

Le manque d'informations sur ce projet, tend à être comblé par les échanges mails en cours.



Massif planté du palmier Sabal Causiarum.

Programme de reforestation de la plaine de CIBAO :

L'association Plan Sierra, regroupant des industriels de la plaine de Cibao, a pour objectif de reboiser (en utilisant principalement du pin) les bassins versants de la cordillère centrale pour maintenir les fonctionnements hydriques de la Région et préserver de catastrophes naturelles (inondations, glissements de terrain...) la plaine de CIBAO.

Deux programmes ont été mis en place : le premier programme qui s'est déroulé entre 2001 et 2010 a permis de planter 6300 ha et de créer la plus grosse pépinière du pays (4 millions de plants par an) ; le deuxième, en cours, vise à planter de nouvelles surfaces et à entretenir les plantations existantes, ce second volet a été financé par l'AFD. Ces programmes ont également permis d'organiser la filière bois qui était presque inexistante dans le pays, et ont développés des activités génératrices de revenus telles que la culture sous serre, les systèmes sylvopastoraux ou bien encore l'écotourisme.



(1) A l'arrière plan les plantations du premier programme et au premier plan les plantations récentes financées notamment par l'AFD ; (2) Forêt mûre pour l'exploitation. Source : AFD.

Conclusions :

La République Dominicaine est un territoire qui s'est récemment intéressé à la mise en place de filières biomasses, avec une vraie stratégie énergétique nationale. Consciente des surfaces agricoles sous/non valorisées (84% de la SAU), elle a récemment intégrée l'OLADE (Organisation Latino Américaine de l'Energie) et participe au développement d'un programme sur les biocombustibles porté par le programme Méso Américain.

Même si les cultures énergétiques ont longtemps été considérées comme optionnelles, car les résidus agricoles et forestiers semblaient suffisants (El Diaro Libre, 2005), c'est en 2013 que la République Dominicaine commence à s'y intéresser concrètement, avec notamment la culture du *Nicotiana Glauca*, cet arbuste au pouvoir calorifique important pourrait atteindre 2 m en 90 jrs. Précisons également que la culture du Sorgho doux y est bien développé avec notamment 7 variétés différentes et 3 hybrides fréquemment cultivés. Nous n'avons cependant aucune connaissance pour l'instant de culture de Sorgho fibre.



(1) Inflorescence ; (2) Arbuste de *Nicotiana Glauca*.

Ce territoire est plein de bonne volonté, et semble se poser les mêmes questions que le projet AG2. Toutefois le niveau d'information acquis sur le développement des filières locales, et notamment sur les centrales à mix de ressource important, ne légitime pas pour l'instant un voyage d'étude en spécifique pour ce territoire. Cependant, le choix de déplacements vers certaines des îles voisines, peut légitimer d'y transiter voir de s'y arrêter.